



Toi, quand tu pries, retire-toi... (Mt 6, 6)

Méditation guidée du Père Grégoire de MAINTENANT

Samedi 30 mai 2020

NEUVAINES À L'ESPRIT SAINT (9)

Mt 16, 24-27

Seigneur mon Dieu, aujourd'hui notre pays fête sainte Jeanne d'Arc, une de ses saintes patronnes, et comme sa canonisation a eu lieu il y a 100 ans, je me sens appelée à l'honorer en prenant les lectures de sa mémoire. La providence fait bien les choses car l'évangile de ce jour fait écho à celui d'hier. En effet, au terme de son dialogue avec Simon-Pierre, Jésus lui disait : « Suis-moi. » Et aujourd'hui, l'évangile s'ouvre avec cette déclaration que Jésus fait à la foule : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite... »

Esprit Saint, tu sais à quel point je désire marcher à la suite de Jésus, découvrir l'art d'être disciple et devenir un pasteur selon son cœur, qui va au-devant des âmes et les attire au Père. Viens donc me couvrir de ton ombre, me rendre disponible pour écouter la Parole, féconder ma prière, hâter ma conversion et sanctifier ma vie pour que je mette en pratique ce qu'enseigne Jésus.

« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » Ô Jésus, je veux marcher à ta suite. Au fond de moi, je sais que c'est là le cœur de ma vie. Je veux être ton disciple, me mettre à ton école pour être un homme, un chrétien et un prêtre. Toi qui es le Chemin, la Vérité et la Vie, que m'appelles-tu à faire pour te suivre ?

Renoncer à moi-même.

C'est la première condition. Souvent les catholiques passent directement à « porter sa croix » mais la première exigence est de renoncer à moi-même. Si je refuse de le faire, je vois bien que c'est toujours mon égo qui domine et je discerne toutes les conséquences que cela a. Mais si je renonce à moi-même, je découvre que l'amour du Père me précède, me porte et me poursuit ; je peux laisser la première place dans ma vie à Jésus ; il y a un espace dans lequel l'Esprit Saint peut jaillir, intervenir, transformer, vivifier et sanctifier ma vie.

Ô mon Dieu, qui peut m'aider à renoncer à moi-même, à me vider de tout ce qui me recroqueville sur mon égo pour me laisser remplir de tout ce qui peut m'unir au Christ ? Qui peut me faire mourir à moi-même et à mon péché pour me faire vivre pour toi à la manière du Christ ? Qui si ce n'est l'Esprit Saint ?

Alors viens, Esprit Saint. Je t'ouvre tout grand la porte de mon âme. Profites-en. Je te donne un plein et entier pouvoir sur moi, car sans toi la racine de l'égoïsme continue de faire pousser ses surgeons... C'est grâce à toi que le renoncement à moi-même peut signer mon appartenance à Jésus. Viens !

Prendre sa croix.

C'est la seconde condition que tu fixes, Seigneur Jésus, pour marcher à ta suite. C'est une invitation pressante à assumer toute la réalité de la vie pour ne pas en rester au rêve du bonheur. Mourir à moi-même ne se réduit pas au fait de renoncer à moi-même par un acte de volonté propre. C'est aussi accepter que la vie me dépouille de certaines choses et que l'injuste puisse s'exercer contre moi. Ce n'est pas facile à accepter mais je vois à quel point c'est nécessaire si je veux faire de ma vie une louange de gloire, une offrande pour les autres, un don sans retour.

Ô mon Dieu, qui peut m'aider à porter ma croix, sans tomber dans un comportement victimaire ? Qui peut m'apprendre à donner ma vie à la manière de Jésus, jusqu'au bout et gratuitement ? Qui peut m'apprendre à retourner le sens des événements douloureux de l'existence pour en faire un passage vers le salut et la vie nouvelle ? Qui si ce n'est l'Esprit Saint ?

Alors viens, Esprit Saint. Toi qui jaillis du côté ouvert du Christ sur la croix, viens m'unir à Jésus dans l'offrande qu'il fait de lui-même. Toi par qui l'œuvre de la rédemption s'opère en nous, viens crucifier en moi tout ce qui me retient loin du Christ et qui l'empêche de prendre toute sa place en moi. Toi qui me conduis vers la vérité tout entière, viens faire en moi la vérité et que cette vérité me libère de tout péché et de tout mal.

Suivre Jésus.

C'est l'appel qu'il lance après en avoir posé ses deux exigences. Suivre Jésus c'est-à-dire éviter de rester sur bord de la route, ou de marcher loin derrière lui, ou au contraire de vouloir aller plus vite que lui... Suivre Jésus c'est-à-dire demeurer disciple y compris quand j'ai un discernement à opérer, des décisions à prendre, un chemin à tracer...

Ô mon Dieu, qui peut m'aider à tenir ma juste place à la suite du Christ, à ne pas me laisser distancer par l'Évangile ni vouloir aller plus vite que Dieu pour sauver le monde, et à ne pas rester assis sur bord de la route ? Qui, si ce n'est l'Esprit Saint ?

Alors viens, Esprit Saint. Apprends-moi l'art d'être disciple. Fais de moi un pasteur qui refuse de se comporter en maître mais qui reste toujours disciple. Je ne te demande pas de venir à mon aide pour être mon allié, c'est moi qui ai besoin de devenir ton allié, de me rendre disponible à ton bon-vouloir, et de participer à ton action vivifiante et sanctifiante.

Oui, viens, Esprit Saint. *Veni Sancte Spiritus. Amen.*